



Éditions la Baconnière

46 ch. de la Mousse, CP 475
CH – 1225 Chêne-Bourg
aurelie@editions-baconniere.ch

FICHE DE PRESSE

Max Picard

L'HOMME DU NÉANT

Traduit de l'allemand par Jean Rousset

Parution: 19 avril 2024

Introduction d'Alya Aglan

Postface de Gabriele Picard

Notice sur le texte de Jean-Luc Egger

304 pages

14 x 21 cm

20 € | 24 CHF

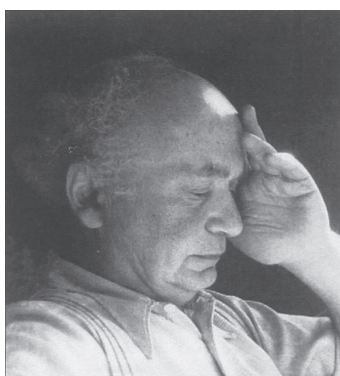
ISBN: 978-2-88960-067-0



Médecin de formation, philosophe et écrivain juif allemand vivant en retraite dans le Tessin à partir des années vingt, Max Picard (1888-1965) fut l'ami d'Emmanuel Levinas — qui lui emprunta sa notion de « visage humain » — et l'auteur prolifique d'ouvrages inspirés, à mi-chemin de la réflexion philosophique et de la contemplation poétique. Les éditions La Baconnière ont entrepris la réédition critique de cette œuvre vouée à l'essentiel (*Le monde du silence*, 2019 ; *Des cités détruites au monde inaltérable*, 2022).

Livre-jalon de la « reconstruction spirituelle », publié dès 1946 dans une traduction militante de Jean Rousset à l'enseigne des Cahiers du Rhône, presque immédiatement traduit dans le monde entier, *L'homme du néant* — paru en allemand sous le titre de *Hitler in uns selbst* — s'offre comme une tentative de sonder la catastrophe européenne à partir d'une anthropologie et d'une herméneutique des bouleversements humains introduits dans le premier XX^e siècle.

Réflexion sur la « banalité du mal », pour reprendre les mots d'Hannah Arendt, son propos progresse le long d'une ligne de crête, entre sévère lucidité des diagnostics posés — le mal est en nous, indissociable de ce « monde de la discontinuité » qui conditionne toutes les barbaries, d'hier comme d'aujourd'hui — et sentes esquissées pour espérer collectivement une rédemption.



Dans le monde de la discontinuité et de la désagrégation, la véritable poésie semble une apparition surgie d'un monde disparu, elle prend figure de revenant ; dans ce monde irréel et décomposé, c'est la réalité, c'est la poésie qui paraissent irréelles et fantomatiques.

Et pourtant elle est là, isolée, désarmée ; sa seule protection, c'est la lumière qu'il y a en elle ; c'est dans cette lumière qu'elle se met à chanter pour elle seule et qu'elle écoute ses propres chants.